

Le phénomène récent de la narration algérienne

Dr Hassen RACHEDI

Université de Setif.



Il est à noter certainement que l'âge de l'expérience narrative est très court par rapport à celui de l'ancienne du monde arabe.

Les littéraires algériens ont confirmé ensemble que les années soixante-dix du 20^{ème} Siècle ont marqué le départ exacte de la narration algérienne arabe, c'est ainsi que l'historique de la narration algérienne est apparu en même temps avec l'apparition de la narration; «le vent du sud» en 1970 de l'auteur Abdel-Hamid Ben Haddouga.

Cela ne veut pas dire que cet historique est décisif; car il y'a eu bien d'autres avant cette dernière.

Toutefois ces narrations sont limitées comme par exemple: «L'incendie» en 1957 du Abdel-Hamid Chaafai, et «Gadher oum-El-Kara» du littéraire Ridha Houhou en 1947.

Certes ces récits n'ont pas eu les conditions artistiques pour chaque type spécifique de la narration qu'exigent le genre de la narration arabe.

Ce jugement n'est pas indiscutable, car la «typologie» et l'humanité sur les conditions artistiques pour n'importe quel genre littéraire, demeurent parmi les questions ou les affrontements culturels modernes et pacifiques.

En conclusion, ce qui ne permettrait de dire qu'il y a un élément catalysent qui a poussé la narration algérienne arabe de maître à nouveau et de s'épanouir artistiquement, ce qui lui a permis aussi d'acquérir certaines spécificités actuelles, c'est bien les différentes tentatives larges et profondes qu'à vécu la société algérienne au cours des années soixante-dix émergées dans les efforts des tentatives politiques, économiques, sociales et culturelles, ce qui a provoqué une réponse favorable de la part de narrateur algérien surtout, sans oublier que les efforts de la base sont liés à des conditions de la richesse de la langue nationale.